

## La Transterrilienne : “les petites Alpes en sol mineur”...

### REPORTAGE

Le 21 septembre 2004 l'ASBL Rangers a inauguré officiellement le balisage de la **Transterrilienne**. Cet itinéraire de randonnées traverse la chaîne formée par les terrils wallons d'ouest en est, de Bernissart (frontière française) à Blegny (Plateau de Herve) sur 212 km reliant la chaîne boraine à la chaîne liégeoise, en passant par celles du Centre et caroloré-gienne.

les terrils abritent aujourd'hui des microclimats et des paysages extrêmement diversifiés et riches ainsi qu'une flore et une faune spécifiques.

L'ASBL Espace Terrils est créée en 2004 et donne le nom de “Chaîne des Terrils” à la réalité physique regroupant la totalité des terrils wallons. Elle crée le site Internet [www.terrils.be](http://www.terrils.be), organise le “Week-end des Amis des Terrils” chaque année le der-

moine miniers, les musées de la mine, les marais d'Harchies, les sites du Grand-Hornu, du PASS, du Bois-du-Luc, du Bois-du-Cazier, de Blégny-Trembleur, et la société civile dans son ensemble.

Le remarquable site Internet présente l'itinéraire par étape et vous livre les informations principales sur plus de 120 terrils majeurs en sol minier, avec une fiche terril (itinéraires, traversées,



Cette chaîne de collines artificielles (la seule qui ne soit pas d'origine tectonique...) compte 1200 terrils en tout : 340 majeurs (terrils de plus grande taille datant d'après la révolution industrielle) et 860 mineurs (terrils de plus petite taille datant généralement d'avant la révolution industrielle).

Outre leur intérêt pour l'histoire des charbonnages (les plus anciens remontant au 12<sup>e</sup> siècle),

nier week-end de juin et entreprend le balisage de la “Transterrilienne”, en collaboration avec la Ferme des Castors ASBL (d'Aiseau) et Cape Jeunesse ASBL.

Aujourd'hui, le défi posé par le projet de la Chaîne des Terrils est relevé par Espace Terrils ASBL, en collaboration avec toutes les autorités publiques wallonnes et belges, les représentants de la culture et du patri-

*Les terrils Sainte-Félicité, Saint-Félix et du Levant à Flénu (Borinage) dominent le paysage*

localisation et extraits de cartes IGN réduites au 1/37.795<sup>e</sup>!) et, souvent, un reportage photos.

A noter le terril n°7 Mariemont à Chapelle-lez-Herlaimont (Trazegnies) sur lequel depuis plusieurs années un vignoble prospère, produisant un vin estimable.

Mais ce qui étonne le plus, ce sont, pour certains, les émanations sulfureuses provenant de la combustion (parfois désagréables), et la quantité incroyable d'étangs et de mares qui se trouvent sur et aux environs immédiats de ces terrils.

Une carte générale de la Wallonie reprend les quatre régions minières envisagées :

- le Couchant de Mons, comprenant la chaîne des Lacs de Bernissart à Dour (à laquelle est associé le site voisin de Chabaud-Latour à Condé-sur-Escaut, France) et la chaîne Boraine de Dour à Cuesmes;

- la Chaîne du Centre, comprenant la Chaîne d'Havré de Mons (Havré) à Bray, la Chaîne des Loups de Trivières à Mariemont, et la Chaîne Binchoise de Péronnes à Trahegnies;

- la Chaîne carolorégienne d'Andarlues à Sambreville;

- la Chaîne liégeoise ou du Pays de Notger de Flémalle à Blegny.

Sur les cartes détaillées de ces chaînes, on trouve repérés par leurs noms les 120 terrils qui sont ou seront balisés et donc accessibles.

Des visites guidées sont organisées sur plusieurs terrils : à Aiseau et à Sambreville, pour la chaîne carolorégienne-Est; à Chapelle-lez-Herlaimont, pour le vignoble; à Mons (Flénu) sur le site du Levant (à pied, en 4x4 ou à cheval), où des fumerolles s'échappent en permanence; à Frameries sur le site du PASS (terril de Crachet).

A signaler que quatre membres de PIWB (F. Busine, J.-L. Delaet, C. Gaier et G. Vande Vijver) sont membres d'honneur de l'association.

Le programme de balisage (par un V de couleur rouge) commencé en 2004 se poursuivra au cours de l'année 2005 pour se terminer en novembre-décembre par le terril d'Argenteau (Micheroux n°1) qui jouxte le domaine de Blegny.

Cette chaîne de terrils belges se prolonge en France jusqu'aux monts d'Artois sur plus de 100 km. Des groupements s'y sont associés dès 1988 pour créer la *Chaîne des Terrils* qui "a pour but de mettre en œuvre une politique globale de protection, de valorisation et d'animation propre aux terrils" du bassin minier du Nord Pas-de-Calais.

Son site Internet (basé à F-62750 Loos en Gohelle, près de Lens) est <http://chaine.des.terrils.free.fr>

Il y a une vingtaine d'années, intrigué par les terrils qu'il découvrait en arrivant dans le Borinage, un neveu bruxellois (alors âgé de 5 ans environ) m'a demandé : "Dis Tonton, pourquoi il n'y a pas de lions sur toutes Waterloo ?"

Récemment, Julos Beaucarne qui les appelle "alpes wallonnes", rêve de construire une pagode post-industrielle sur un terril...

Renseignements : Rangers asbl, rue des Faubourgs, 16-18 à B-6250 Aiseau-Presles.

Tél. : 071/76.11.38.

Fax : 071/76.19.26.

Courriel : [rangers@castor.be](mailto:rangers@castor.be)

D'après les sites Internet

[www.terrils.be](http://www.terrils.be) et

<http://chaine.des.terrils.free.fr>

**Bruno VAN MOL,**  
Président

## Le Comité d'Information et de Liaison pour l'Archéologie, l'étude et la mise en valeur du Patrimoine industriel

## BREVE

Réseau de compétences en matière de patrimoine industriel fondé en 1978, le CILAC compte près de 500 membres (historiens, architectes, ingénieurs, professionnels du patrimoine...) qui sont notamment issus de différents milieux universitaires et du monde de la muséologie (par exemple : le Centre de recherches historiques de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), le Centre de documentation et d'histoire des techniques du Conservatoire national des arts et métiers, l'Association pour l'histoire matérielle de la civilisation industrielle de Lyon, l'Ecomusée de la communauté urbaine Le Creusot-Montceau-les-Mines...).

Cette association s'est fixée plusieurs objectifs. Le plus important est celui d'encourager l'étude, la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de l'industrie. Mais, de faire aussi œuvre de vulgarisation afin de sensibiliser le public à cet héritage culturel.

D'après : [www.cilac.com](http://www.cilac.com)

Extrait du trimestriel *Les Nouvelles du Patrimoine* publiée par l'Association des Amis de l'Unesco dans son numéro 106 d'octobre-novembre-décembre 2004, p. 7 (reproduit avec l'autorisation de l'éditeur).

L'association édite une remarquable revue scientifique de référence intitulée *L'Archéologie industrielle en France* à laquelle le PIWB vient de s'abonner via le CLADIC à Blegny. Elle y sera consultable dans la confortable salle de lecture.

CILAC : Secrétariat national BP 251 - 56007 VANNES CEDEX - Tél. (00.33). (0)297 40 10 23

**Bruno VAN MOL,**  
Président

## PUBLICATIONS

*Histoire des étrangers et de l'immigration en Belgique : de la préhistoire à nos jours / sous la dir. d'Anne Morelli. – Charleroi; Bruxelles : Couleur livres, 2004. – 416 p. : ill. en noir, couv. ill. en coul.; 22 cm. – (Petite bibliothèque de la citoyenneté). ISBN 2-87003-401-6.*

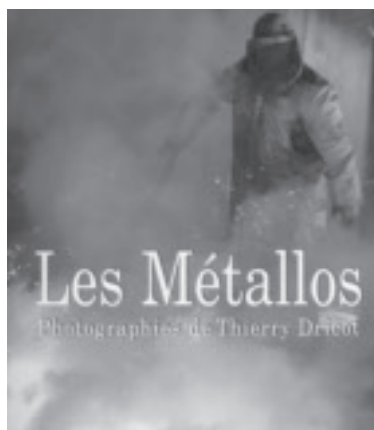


**Renseignements et commandes :**  
Couleur livres – Rue Lebeau, 4 – 6000 Charleroi.  
Tél. et fax : 071 32 63 22.  
E-mail : [couleurlivres@skynet.be](mailto:couleurlivres@skynet.be)  
Site internet : [www.couleurlivres.be](http://www.couleurlivres.be)  
Prix : 30 € (port gratuit).

L'évolution d'un pays ne se limite pas à une seule histoire mais à plusieurs, quelquefois en connexion ou totalement indépendantes. L'histoire de la Belgique n'est donc pas seulement l'histoire des Belges (Flamands ou Wallons) mais aussi de leurs ancêtres Gaulois, Germains, Romains, Francs et de leurs contemporains Juifs, Français, Allemands, Polonais, Italiens, Grecs, Espagnols, Portugais, Hongrois, Maghrébins, Congolais, qui ont métissé la population de l'actuelle Belgique dès ses origines.

“Ces femmes et ces hommes qui ont souvent quitté des situations de misère ou d'oppression, ont voyagé, passé des frontières, se sont entassés, séparés, ont travaillé dur, ont été incompris, ont espéré, changé de langue, ont survécu. Ces ‘étrangers’ se sont organisés, ont changé de travail, ont grimpé l'échelle sociale et ont construit la Belgique.”

*Les métallos / fotogr. de Thierry Dricot; préf. de Bernard Gheur. – Allleur : Ed. du Perron, 2004. – 96 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul.; 31 cm. ISBN 2-87114-205-X.*



**Renseignements :** Editions du Perron – Rue du Parc, 44 – 4432 Allleur. Tél. : 04 274 00 36.  
Fax : 04 247 01 58.  
Site internet : [www.perron.be](http://www.perron.be) –  
E-mail : [sales@perron.be](mailto:sales@perron.be) (pour commander) ou [info@perron.be](mailto:info@perron.be) (pour se renseigner). Prix : 25 € + frais de port.

A l'heure où la région liégeoise se voit confrontée à la fermeture de sa phase à chaud, c'est un magnifique témoignage que Thierry Dricot, photographe, rend à ces hommes et à cette industrie sidérurgique. Constitué de clichés puissants de couleurs et de labeur, ce recueil de photographies est avant tout une reconnaissance du travail sidérurgique et de celui, particulièrement périlleux, des hauts-fourneaux, en s'attachant à l'aspect humain et pénible du métier.

“En plein cœur de Liège, un hommage est ainsi rendu à ceux qui, avec les mineurs de fond, ont fait la puissance et la gloire de la Cité ardente : les métallos.”

**Bruno GUIDOLIN,**  
documentaliste au CLADIC

*Les publications ci-dessus peuvent également être consultées au CLADIC, rue Lambert Marlet 17, à 4670 BLEGNY. 04/237.98.18.  
E-mail : [cladic@blegnymine.be](mailto:cladic@blegnymine.be)*

*Philippe SLEGERS, Il était une fonderie..., Rhisnes, 2004, 160 pages, 50 ill. en noir et en coul., couv. coul., format 17/23.*



L'auteur, descendant des Causard alliés aux Perrin (des “saintiers” originaires du Bassigny, région française située à cheval sur la Haute-Marne et les Vosges), et fils de Georges II Slégers, retrace l'histoire des quatre générations de fondeurs de cloches qui ont dirigé à Tellin (province de Luxembourg) la plus importante fonderie de Belgique en la matière, de 1832 à 1970.

Près de 13.000 cloches pour un poids total de 3.000 tonnes de bronze y ont été coulées et ce avec l'aide d'hommes de génie dont Dom Jean Blessing de l'abbaye de Maredsous. L'auteur y décrit la magie des secrets de fabrication, la maîtrise du “bord” et du tracé de la planche à “trousser”, les recherches permanentes d'améliorations des procédés, l'esprit d'entreprise et les dimensions musicales et religieuses de ce métier.

Le livre se termine par la liste, par villes et villages pour la Belgique et ailleurs (dont le Congo), de 3.691 cloches de plus de 100 kg sorties de cette fonderie.

**Renseignements :** Ph. Slégers, rue de la Station, 48 à 5080 Rhisnes.  
Tél. : 081 56.69.60.  
Courriel : [pslegers@tiscalinet.be](mailto:pslegers@tiscalinet.be)  
Prix : 21 € + 3,20 € de port, à verser au compte n° 250-7800307-40 de Slégers à Rhisnes.

**Bruno VAN MOL,**  
partiellement d'après *Les Echos du Patrimoine*, n°65, janvier-février-mars 2005.